

Georges ANEX, Jean-Louis BORY, Alain BOSQUET, Paul CHWAT, Pierre DESCARGUES, ETIEMBLE, Matthieu GALEY, Lucien GUISSARD, Kiéber HAEDENS, Jacques HENRIC, Adrien JANS, Hubert JUIN, Robert KANTERS, Claude MAURIAC, Jean MISTLER, François NOURISSIER, Jacqueline PIATIER, Rolland PIERRE, André STIL, Jean-Charles VARNES, René WINTZEN, André WURMSER

vous recommandent de lire

La mise à mort

par

ARAGON

nrf

Les chefs-d'œuvre des EDITIONS SKIRA à la portée de tous

SKIRA



pour 36 F par mois

LA PEINTURE FRANÇAISE DE FOUQUET AU XIX^e SIÈCLE

L'éloge des impressions suisses n'est plus à faire ni surtout celui des célèbres Editions SKIRA dont le nom est synonyme d'exactitude scrupuleuse et de haute qualité artistique. Or SKIRA vient d'élever, en 3 magnifiques volumes dont le texte est dû à trois éminents spécialistes, un monument à la gloire de la Peinture Française, souvent moins connue - même en France - que la peinture italienne ou hollandaise. Que de révélations contiennent ces luxueux volumes de grand format (25 x 35), reliés pleine toile sous jaquette en couleurs ! 323 reproductions en couleurs, si parfaites qu'on s'étonne de ne pas sentir sous le doigt le grain de la toile, illuminent cette Histoire de notre peinture, qui réunit enfin des œuvres éparpillées dans les Musées et les collections privées du monde entier, de POUSSIN à CEZANNE et à SEURAT, de la modération frémissante des primitifs au triomphe de la lumière : l'Impressionnisme.

Vous en jugerez vous-même en demandant à la Librairie PILOTE, 22, rue de Grenelle, de vous envoyer une documentation gratuite ou mieux, les volumes eux-mêmes, pour examen, franco avec droit de retour dans les cinq jours. Vous ne courrez ainsi aucun risque et vous serez sûr, en mettant dès aujourd'hui à la poste le bon ci-dessous, de bénéficier des conditions exceptionnelles que peut vous garantir pendant 15 jours la Librairie PILOTE en vous offrant l'ensemble des trois volumes contre 12 mensualités de 36 F (ou 3 de 135 F, ou 396 F comptant).

L'ENTHOUSIASME DE LA PRESSE

La plus belle histoire de la peinture française... il faut la lire à loisir en admirant à chaque page la qualité des reproductions en couleur... une qualité hors de pair (Ecole Libératrice) - Série magistrale (Information) - Excellentes reproductions (Le Figaro) - Un beau travail (Lettres Françaises) - ...passionnant (Réforme) - ...somp tueusement présenté (Aux Ecoutes) - Nous ne pouvons qu'en louer la richesse d'information historique, la clairvoyance critique et la qualité technique (L'Express) - Illustration très brillante... texte solide (Nouvelles Littéraires) - Skira, "l'imaginifique" de notre temps (Preuves) - Qualité du texte, beauté des reproductions, cet ouvrage satisfait l'historien de l'art et l'homme de goût (Réforme) - Un enchaînement (Connaissance du Monde) etc, etc...

BON à adresser à la Librairie PILOTE, 22, rue de Grenelle, PARIS-7^e (valable seulement pour la France Métropolitaine).

Veuillez m'adresser pour examen gratuit LA PEINTURE FRANÇAISE DE SKIRA en trois volumes. Si je ne vous renvoie pas dans les cinq jours les trois volumes dans leur emballage d'origine, je vous réglerai : en 12 mensualités de 36 F, en 3 mensualités de 135 F, comptant : 396 F.

Je préfère que vous m'adressiez seulement une documentation gratuite sans engagement de ma part.

Nom..... Profession.....

Adresse.....

..... Signature.....

N° de C.C.P. ou bancaire.....

Histoire

L'homme des frontières

CONSIDERATIONS SUR L'HISTOIRE UNIVERSELLE par Jacob Burckhardt Ed. Droz (Genève), 208 pages

Elaborées entre 1868 et 1873, ces réflexions sur l'Histoire, du plus grand représentant de la « Kulturgeschichte » du XIX^e siècle viennent enfin d'être traduites en français, grâce à M. Stelling-Michaud.

L'auteur de la « Civilisation de la Renaissance en Italie » se révèle ici comme un homme des frontières, un historien des confins : entre deux mondes spirituels, entre deux siècles. Fortement marqué par Ranke et l'école historique allemande, partageant son mépris des théories philosophiques du XVIII^e siècle français, Burckhardt réagit contre cette empreinte par l'accent mis sur la culture comme élément de liberté et d'individualité face à l'Etat et à la Religion : « Elle constitue la somme de toutes les créations spontanées qui ont amélioré la condition matérielle des hommes. Elle représente le domaine du mouvement et de la liberté ».

La farce de l'espérance

Etrangement moderne, chez Burckhardt, cette attentive méditation sur les crises historiques, révolutions, invasions, ruptures brutales du temps historique. Un coup d'oeil superficiel autoriserait à le ranger ici comme un négateur pessimiste du progrès. En profondeur se décèle une anticipation sur ce qui passionne aujourd'hui l'historiographie : qu'aucune révolution ne

soit possible dans la pure clarté de revendications progressives, que toute crise mobilise des frustrations antagonistes, il en a pleine conscience : « Cette aveugle coalition de tous les mécontents est seule capable de faire sauter un vieil ordre établi. » Le poten-



DR JACOB BURCKHARDT (1818-1897)
L'Histoire comme un message

tiel émotif accumulé, l'irrationnel intervient plus dans le déclenchement de la crise que les pauvres formules péniblement assemblées : « Ce n'est pas tant un programme qui lui imprime sa direction que sa teneur en matières inflammables », ce sont les élites qui égratignent imprudemment la croûte couvrant vengeances et fantasmies populaires. « Ce ne sont pas les éléments les plus misérables, mais ceux qui tendent vers le haut qui les déclenchent. Ce sont eux qui, par l'éloquence ou d'autres dons, donnent à la crise qui commence son éclat idéal. Et maintenant commence la brillante farce de l'espérance sur une échelle gigantesque, et pour des couches entières de la population. Car les masses mêlent aussi à leur protestation contre le passé une vision éclatante et fantastique de l'avenir qui rend impossible tout jugement et toute réflexion froide. »

On aurait tort de sourire et de songer au mythe des apprentis-sorciers. Ce très grand historien avait touché du doigt l'explosive équivoque de toute révolution : ce qu'elle draine d'ancestrales et nostalgiques récusations, ce qu'elle projette de splendides et irréalisables rêves d'avenir.

DENIS RICHEL

Roman

Une fille au nom de garçon

UNE JEUNE FILLE NOMMÉE JULIEN par Milena Milani Ed. Stock, 272 p., 18,50 F.

Julien contemple de sa fenêtre le trafic sur le Grand Canal, mais nous qui lisons ce livre raconté à la première personne, nous entendons hurler le vacarme monté des *vaporetti*. Julien s'enfonça dans Venise, mais sa promenade prend une allure de conquête. Dit-elle la couleur d'une lumière que nous sen-

tons la chaleur du soleil sur notre joue et sur les pierres.

Milena Milani, l'auteur d'« Une jeune fille nommée Julien », est italienne et c'est sans doute pour cette raison que son héroïne s'abandonne avec tant de facilité et tant d'ardeur à l'influence des villes et des maisons nouvelles qui se succèdent au cours de son enfance, ou plus simplement d'un buisson de roses qu'elle regarde avec beaucoup d'attention. L'influence aussi des êtres. Celle, pour la première fois, de sa gouvernante Lia qu'elle va retrouver dans sa chambre la nuit, et qui très vite devient l'habitude de « Julien », malgré ses gros mots choquants et ses pauvres seins défaits.

Après Lia viendront les garçons. Amerigo, le fiancé mécanicien de sa bonne, qu'elle va chercher sur la plage chaque soir, Orlando, le secrétaire ventru du Fascio, le vieux professeur Lombardi, Lorenzo, son fiancé fade et tranquille, tous ceux qui avec le Père Dario, son confesseur, deviendront son paysage jusqu'à ce vingt-cinq août où elle rencontrera Franco.

Franco, c'est l'amour, c'est aussi l'affleurement de la *névrose* de Julien, ainsi qu'il est écrit au dos du livre. Mais peut-être n'est-ce tout simplement que la perception de l'impossible, la prise de conscience de cette différence ineffaçable entre soi et les autres. Entre, aussi, un homme et une femme.

KATIA D. KAUPP